



REGARD SUR LA PROTECTION DES INSECTES

Grillon des champs
Cliché Benoît Martha à arthropa.free.fr

Par Jacques Lecomte

Les translocations d'insectes et leur protection

Les translocations sont souvent considérées comme des outils efficaces pour assurer la sauvegarde de populations d'insectes, nous en avons vu quelques exemples au fil de cette rubrique. Pour être clair, il y a lieu de distinguer différents cas.

On trouve d'abord les véritables réintroductions qui consistent à transporter un nombre suffisant d'individus, aussi proches génétiquement que possible de la population disparue ; nous en avons évoqué un exemple en citant le succès de la réintroduction de l'Arion en Grande-Bretagne (*Insectes* n°144). Parfois il peut s'agir plus simplement du renforcement d'une population menacée par la réduction de ses effectifs. On peut aussi transporter une partie d'une population, jugée « à l'étroit » vers des

habitats convenables, généralement à proximité. Tel fut, par exemple, le cas du Moiré de la canche, *Erebia epiphron* (*Insectes* n°141).

Enfin, notons que les transports d'insectes hors de leur zone naturelle ne sont pas toujours liés au souci de leur protection, mais à celui de profiter des services de l'espèce transportée en tant qu'agent de lutte biologique ou de pollinisation, voire en tant que coprophage. Les réintroductions planifiées, en fonction des connaissances de l'époque, sont relativement anciennes. Ainsi, en 1909, on a réintroduit en Grande-Bretagne le Cuivré des marais, *Lycaena dispar*, à partir d'une population hollandaise. Malheureusement le marais où vivaient les Cuivrés fut asséché en 1940, pour augmenter la produc-

tion agricole d'un pays en guerre, occasionnant une seconde disparition. Signalons d'ailleurs une autre translocation du même Cuivré effectuée également en Grande-Bretagne et qui aboutit à une nouvelle extinction, en 1969 cette fois, à la suite d'une crue exceptionnelle. Malgré cette ancienneté, on doit reconnaître que l'utilisation des translocations par les entomologistes est relativement rare par rapport à ce que font d'autres naturalistes. C'est ainsi que dans un inventaire effectué par l'UICN en 1998 on ne trouve que 9 opérations concernant les insectes contre 69 intéressant les oiseaux. Les raisons de cette différence sont sans doute multiples, peut être en relation avec les difficultés liées à la biologie des différents organismes.



En ce qui concerne les insectes il existe certainement des espèces susceptibles de s'adapter à des situations diverses mais beaucoup ont des exigences incontournables. Un programme de réintroduction doit donc s'appuyer sur un ensemble de connaissances portant sur l'insecte en question. Connaissances sur lesquelles il convient sans doute de s'attarder. Cependant il faudrait se demander si les translocations d'insectes sont aussi rares qu'on le dit. Tout d'abord, il existe des opérations clandestines – pour échapper aux formalités des demandes légales d'autorisation – qui ne font généralement pas l'objet de publications ; ainsi elles peuvent perturber les travaux de ceux qui travaillent sur la diversité génétique à l'intérieur d'une espèce linnéenne. D'autre part, on remarquera qu'un

grand nombre de ces opérations porte sur des Lépidoptères. Pour ne pas oublier qu'il existe d'autres insectes nous allons détailler un exemple concernant les Orthoptères. Il s'agit du bien connu Grillon des champs, *Gryllus campestris* qui, dans la partie septentrionale de son aire de distribution, est en forte régression.

Ainsi, en Basse-Saxe il ne resterait plus que dix populations de cette espèce. Ailleurs, le déclin est très sévère, au Danemark, aux Pays-Bas et en Suisse.

Cette situation a conduit à envisager une opération de translocation (A. Hochkirch *et al.*, 2007). Les auteurs sont de bons connaisseurs des grillons dont la biologie est maintenant assez connue. Dans le nord de son aire de distribution, *G. campestris* occupe des landes et des prairies oligotrophiques où les mâles creusent des terriers d'environ trente centimètres de profondeur. Les mâles sont territoriaux et défendent avec force leur territoire. Les femelles vagabondes sont attirées par le chant des mâles. Elles pondent, soit dans le terrier, soit sur le sol vers la fin du printemps.

La première tâche a consisté à étudier la densité des mâles chanteurs sur des sites éventuels de prélèvement. L'écoute des stridulations et le report des points d'émission sur une carte ont permis d'apprécier la richesse des populations observées. En 2001, il fut décidé de créer un nouveau site, dans une réserve naturelle, si-

tuée à seulement 3,5 km du site choisi pour prélever les « colons ». Cependant, les deux sites sont séparés par une rivière et des prairies humides peu franchissables. L'opération a consisté à relâcher sur le site, durant l'automne 2001, 213 larves âgées. On put observer 27 mâles chanteurs au printemps 2002 et 355 au printemps de 2005, ce qui apparaît comme un succès. Pourtant un examen minutieux a révélé que le sol très sablonneux ne convenait pas parfaitement.

Pour conclure, notons les services que les translocations peuvent rendre à la protection des insectes. Indiquons néanmoins que ce n'est pas chose facile et qu'un succès nécessite de bonnes connaissances sur l'insecte et son milieu et aussi, pourquoi pas, un peu de chance. Enfin, pour que le succès soit durable, une bonne coopération avec différents acteurs : agriculteurs, forestiers et autres, sera indispensable. Pour terminer n'oublions pas que les translocations peuvent nous apporter beaucoup d'informations permettant de mieux protéger les espèces menacées, ce qui est encore mieux qu'une restauration. ■

Pour en savoir plus

• Hochkirch A. *et al.*, 2007. Translocation of an endangered species : the field cricket (*Gryllus campestris*) in northern Germany. Biodiversity Conservation. Sous presse.

Sur des sujets proches, parmi les *Épingles*, on (re)lira, entre autres, « Barberousse au zoo » (*Formica rufibarbis*) en ligne à www.inra.fr/opie-insectes/epingle07.htm#bar et « Plages dangereuses » (*Cicindela dorsalis dorsalis*), p. 10 dans *Insectes* n°143.